

Le regard prisonnier

*Un poème de Théo Jarret,
Dédié à Ingrid Bettancourt.*

Tu as les yeux d'un monde en danger
Ton regard perdu dans la jungle
Laisse des larmes sur son chemin.
Ton corps enchaîné comme un chien
S'évade lentement de la vie.
Tu as tellement perdu ton regard
Qu'il a traversé l'océan.
Il s'est posé comme un oiseau
Sur l'épaule sans histoire d'un passant.
Tu as tant marché les yeux bandés
Que la lumière a disparu
Pour se cacher aux quatre coins du monde.
Dans la forêt vierge, la peur pénètre et viole tes yeux
Pourtant...
N'importe quel écolier reconnaît ton visage;
Toi, la disparue, tu as laissé ton ombre
Derrière chaque arbre de la terre.
Tes cheveux flottent au-dessus des rivières
Comme une flamme de liberté.
J'entends l'écho de tes cris dans ma maison
Moi qui suis loin de toi et qui ne te connais pas.
Je sens pleuvoir tes larmes sur mes rêves
Pendant que ton regard se repose sous tes paupières.